

the mistake they were making in remaining outside of the Union. One of the questions in which the Maritime Provinces took the deepest interest was that respecting the fisheries. It was impossible to discuss the question at that stage, when the papers were not before the House, but he could say that there was a conviction everywhere in Canada that the Commission which had been appointed would be able to arrive at results which would meet with the approval of Canadians. It was with great pleasure that he found that Canada was represented in the Commission by an able statesman, who would have to come before Parliament, and explain fully the arrangements that might be made. He hoped that those arrangements would lead to an amicable adjustment of all the vexatious questions before the Commission ere many months passed away. As respects the census, there was a universal desire that it should be as perfect as possible, in order that the resources of the Dominion might be shown to compare favorably with those of far older countries. He had no doubt himself that the Dominion would be proved to be making steady progress, equal to, if not greater than that of the adjacent States. Reference was also made to the assimilation of the Currency; and though, as a Nova Scotian, he felt a good deal attached to the Currency in use in that Province, still he was prepared to consider the whole question in a fair and impartial spirit. He would, of course, prefer to see the Nova Scotia currency adopted, but, nevertheless, if he and his friends were obliged to yield their wishes, it would only afford another illustration of the self sacrificing spirit of Nova Scotians (laughter). The last and most gratifying portion of the speech to many persons would be the announcement that the Government were able to meet Parliament with a largely increased surplus revenue, notwithstanding the heavy expenditures they were necessarily obliged to meet. No more gratifying statement could be made to the friends of Confederation, who had always combated the alarmists when they asserted that the scheme of Union would only tend to increase the burthens of the country. The people had now experience of the working of the Confederation for several years and no one could say that it had failed to meet the expectations of those who had been its promoters and advocates through good and evil report. With such facts before the House, they had indeed a cause for gratification; and the country no doubt would fully appreciate the efforts of those who had been instrumental in bringing about such satisfactory results. Much more might be said on the subject, but he felt it was unnecessary at that time, and he would, therefore, content himself with moving the following answer to the speech, with which His Excellency had been pleased to open the Session:

ter à ce stade car les documents ne sont pas en Chambre, mais Son Excellence peut affirmer que partout au Canada, les gens sont convaincus que les résultats qu'obtiendra la Commission nommée satisferont les Canadiens. C'est avec grand plaisir qu'elle constate que le Canada est représenté à la Commission par un homme d'État compétent, qui devra expliquer en détail au Parlement les arrangements qui pourraient être faits. Il espère que ceux-ci mèneront à un accord à l'amiable au sujet des questions fâcheuses à être traitées par la Commission. En ce qui a trait au recensement, tous souhaitent qu'il soit aussi complet que possible afin que les ressources de la Puissance puissent se comparer favorablement à celles des vieux pays. Selon Son Excellence, il sera prouvé que la Puissance marque un progrès continu, égal sinon plus élevé que celui des États voisins. Elle fait aussi mention de l'uniformisation de la monnaie. Même si le sénateur est fortement attaché, en tant que citoyens de la Nouvelle-Écosse à la monnaie utilisée dans sa province, il est prêt à considérer la question de façon juste et impartiale. Il préférerait naturellement que soit adoptée la monnaie de la Nouvelle-Écosse; toutefois, si avec ses amis il se trouvait dans l'obligation d'y renoncer, on verrait là une illustration de l'esprit d'abnégation des habitants de la Nouvelle-Écosse (rires). A plusieurs canadiens le dernier point du discours apparaît le plus agréable: le gouvernement informe le Parlement qu'un excédent de revenu très élevé a été réalisé, en dépit des dépenses considérables qui ont dû être effectuées. Aucune déclaration ne pouvait réjouir davantage les partisans de la Confédération, opposés depuis toujours aux alarmistes qui soutenaient que le projet de l'union ne ferait qu'augmenter le fardeau du pays. Le régime de la Confédération est en vigueur depuis plusieurs années et personne ne peut dire qu'il n'est pas conforme aux prévisions de ses promoteurs et défenseurs en toutes circonstances. De tels faits présentés en Chambre réjouissent et l'État appréciera sans doute les efforts de ceux qui ont contribué à l'obtention de résultats aussi satisfaisants. On pourrait élaborer plus longuement sur ce sujet mais ce serait inutile à l'heure actuelle; le sénateur propose donc en réponse au discours du trône prononcé par Son Excellence à l'ouverture de la Session:

Que l'adresse suivante soit présentée à Son Excellence le Gouverneur-Général pour remercier respectueusement Son Excellence de son gracieux discours aux deux Chambres du Parlement.

A Son Excellence le Très-Honorable *John, Baron Lisgar, de Lisgar et Bailieborough*, comté de Cavan, Irlande, de la Pairie du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, et Baronnet, l'un des Membres du Très-Honorable Conseil Privé de Sa Majesté, Chevalier Grand-